

L'odyssée de Lumumba

Les enjeux autour du rapatriement de sa dépouille

Yasmina Zian, Matthias De Groof, Francis Mapanze Mangol

Mise en ligne : décembre 2023

DOI : <https://doi.org/10.51185/journals/rhca.2023.0502>

Résumé

Cet article revient sur les enjeux de la restitution de la dent de Lumumba qui a eu lieu en juin 2022 à Bruxelles et qui s'est poursuivie avec des cérémonies en République démocratique du Congo (RDC). En revenant sur la façon dont les événements se sont produits, nous analyserons comment les artistes et les acteurs politiques et sociaux ont mobilisé cette dent comme un symbole dans leurs créations ou dans leurs revendications en Belgique et en RDC. Ces éléments permettent d'impulser une réflexion sur la nature historique de cet événement récent.

Mots clés : République démocratique du Congo ; art ; rapatriement ; restitution ; violence ; Belgique ; mémoire collective

Lumumba's odyssey. The issues at stake in the repatriation of his remains

Abstract

This article revisits the issues at stake in the restitution of the tooth of Lumumba, which took place in June 2022 in Brussels and continued with ceremonies in the Democratic Republic of Congo (DRC). By looking back at the way the events unfolded, it analyzes how artists as well as political and social actors invested this tooth as a symbol for their creations or their claims in Belgium and DRC. These elements allow us to reflect on the historical nature of this recent event.

Keywords: Democratic Republic of Congo; art; repatriation; return; violence; Belgium; collective memory



Le 20 juin 2022, lors d'une cérémonie organisée par le gouvernement à Bruxelles, la justice belge restitue la dent de Patrice Lumumba à sa famille. Cette dent, seul reste de sa dépouille mortelle, aurait été prise par le policier Gérard Soete, alors que ce dernier était chargé de dissoudre dans l'acide les corps de Patrice Lumumba, Joseph Okito et Maurice Mpolo¹. L'assassinat date du 17 janvier 1961.

Patrice Lumumba est resté dans la mémoire collective comme l'une des figures martyres de la lutte contre l'impérialisme occidental. En Belgique, son assassinat a souvent constitué le point de départ pour aborder le travail de mémoire sur le passé colonial². Par conséquent, la restitution de cette dent contient une forte charge émotionnelle, historique et politique. Cela donne-t-il pour autant un caractère historique à cet événement ? Est-il correct de l'aborder comme une rupture ou bien constitue-t-il un événement mis en scène qui n'a pas de précédent ? Quelles sont les conséquences de cette restitution dans les deux pays ?

Ces interrogations questionnent sur la notion d'événement historique. Selon Pierre Nora, l'événement est dépendant des médias : sans diffusion, l'événement n'est pas. Ainsi, le nombre de personnes informées façonne la notion d'événement ; plus grand est le nombre de personnes touchées, plus important est l'événement³. Selon Pascale Goetschel et Christophe Granger, l'événement est une catégorie « de production, d'énonciation et de dénonciation de la réalité sociale [...] à travers laquelle les individus donnent du sens à leur époque et s'efforcent d'y négocier leur place⁴ ». C'est pourquoi, dans cet article, nous accordons une importance au déroulement de cette restitution, à sa perception, à ce que le déroulement dévoile sur les pratiques cérémonielles et leur symbolique et à la manière dont l'événement est mobilisé par les acteurs pour s'imposer.

Concernant la restitution de la dent de Lumumba, si les médias jouent un rôle-clé dans la diffusion, la charge symbolique est, elle, donnée par les artistes, le public et les représentants politiques. Chacun à sa manière intervient pour mobiliser ou créer une mémoire collective dont l'objectif et les intérêts diffèrent. Aussi, la charge émotionnelle donnée par les participants – au-delà de la mise en scène orchestrée par les organes officiels – contribue à amplifier l'importance des cérémonies. Cet article aborde donc la mise en scène, la dimension politique, la valeur historique de cette restitution, et ce qu'elles dévoilent des protagonistes en Belgique et en République démocratique du Congo (RDC).

Nous avons récolté des données sur le terrain : à Bruxelles où la dépouille de Lumumba a circulé mais aussi en RDC où la dépouille a été ensuite envoyée⁵. Elles mettent en lumière le rôle des médias et des représentants politiques dans leur participation à l'historicisation de cette restitution. Elles contribuent également à comprendre l'impact de ces cérémonies sur les participants. Pour aborder la charge symbolique de la restitution, nous avons sélectionné des œuvres visuelles et poétiques (de Hugo Claus, Luc Tuymans, Chéri Samba, Sam-Ilus, Moké Fils, Philip Buyck, Yannis Majestikos, Tickson Mbuyi et autres) abordant l'assassinat de Lumumba en nous limitant, tant elles étaient nombreuses, à celles qui représentent explicitement la dent ou l'absence de restes mortels. Ces expressions artistiques autour de la dent donnent un nouvel éclairage sur la mise en scène de cette restitution. En effet, cette dernière a été longtemps souhaitée et les artistes se sont largement servis de la symbolique de cette dent pour mettre en cause la situation politique contemporaine en RDC. Avec l'historien Giorgi Verbeek, nous considérons que le nouveau récit national en Belgique apparaît au croisement de la recherche historique, des interventions politiques et des expressions artistiques destinées à un large public⁶. La méthodologie suivie dans cet article s'inspire largement de ce constat.

¹ Brassinne Jacques et Kestergat Jean (1991), *Qui a tué Patrice Lumumba ?*, Paris, Duculot ; De Witte Ludo (2001 [1999]), *De moord op Lumumba*, Leuven, Van Halewyck.

² Verbeek Giorgi (2021), « The Haunting Past of Colonialism in Belgium. The Death of Patrice Lumumba in Public Memory », *International Public History*, 4(2), p. 89.

³ Nora Pierre (1972), « L'événement monstre », *Communications*, 18, pp. 162-172.

⁴ Goetschel Pascale et Granger Christophe (2011), « Faire l'événement, un enjeu des sociétés contemporaines », *Sociétés & Représentations*, 32(2), p. 10.

⁵ À Bruxelles, Yasmina Zian a assisté à la conférence de presse organisée à l'ambassade, à la cérémonie d'hommage au square Lumumba organisé par CMCLCD, à la cérémonie à l'ambassade suivie du cortège jusqu'au square Lumumba ainsi qu'aux hommages et discours qui s'y sont déroulés. Elle a également modéré la conférence organisée à Kumba asbl avec Roland Lumumba, Ludo De Witte et Dieudonné Lakama. À Kinshasa, Francis Mangole Mapanze a interviewé des activistes de la société civile.

⁶ Verbeek G., « The Haunting Past... », art. cité, p. 89.

Les mots sont importants. Parler de la « dent de Lumumba », c'est être au plus proche de la sordide histoire de son assassinat. Écrire que c'est une dent qui a été restituée, c'est rappeler froidement que de sa dépouille, il ne reste presque rien, et c'est être au plus près de la réalité matérielle.

Dans les médias, certains journalistes ont utilisé le terme « relique », comme pour rappeler que l'identification de cette dent n'a pas été réalisée⁷. Ainsi, le gouvernement et la justice belge n'ont pas eu recours à des analyses génétiques pour garantir l'identification de la dent restituée ; ces analyses auraient pu détruire le seul vestige du leader congolais. Nous ne savons pas si la famille s'est prononcée sur ce choix. Il existe en tout cas des témoignages contradictoires remettant en question l'authenticité de la dent⁸. On comprend alors l'intérêt d'user du terme de « relique » : il ne s'agit peut-être pas de la dent de Lumumba, mais elle peut largement être associée à lui.

Le terme « relique », le plus souvent employé dans un registre religieux, désigne un « fragment du corps d'un saint (ou objet associé à la vie du Christ ou d'un saint) auquel on rend un culte⁹ ». On pourrait penser que le terme « relique » a été employé par ceux et celles qui voulaient élever Lumumba au rang de saint. Pourtant, ce sont majoritairement des journalistes qui l'ont employé. Cette référence au religieux n'est pas mobilisée par les enfants de Lumumba : ces derniers ont choisi le terme de « dépouille » qui, une fois enterrée, permet aux vivants d'entamer le deuil¹⁰.

Une pudeur demeure autour de la dent, voire un tabou. Pendant les cérémonies, elle n'est jamais montrée et les participants ne voient qu'un cercueil à taille humaine. De fait, la dent restituée a été placée dans un écrin, lui-même mis en bière, donnant ainsi l'impression que c'est un corps qui a été inhumé dans le mausolée construit à Kinshasa pour l'occasion. Ce détail compte : d'une part, un cercueil est plus visible qu'un écrin – ce qui importe d'un point de vue rituel et pour la visibilité lors des commémorations –, d'autre part cette taille rappelle la grandeur de l'homme au sens propre comme au sens figuré. Finalement, le recours au cercueil signifie que c'est plus qu'une dent, c'est tout ce que Lumumba représente qui est enterré.

Illustration n° 1 : Construction du mémorial dédié à Lumumba (21 juin 2022)



Source : Page Facebook de Direct INFOS. URL : <https://www.facebook.com/photo/?fbid=402976368440373&set=a.106950878042925> (consulté le 14 septembre 2023)

La perception de la restitution de la dent de Lumumba varie nécessairement selon les contextes nationaux et les lectures politiques. Le défi de cet article est aussi de présenter la restitution de la dépouille de Lumumba à travers différentes perspectives et de l'aborder d'un point de vue empirique, artistique et

⁷ Voir entre autres « République Démocratique du Congo : la restitution par la Belgique d'une « relique » de Lumumba reportée au mois de juin », *TV5 Monde*, 6 janvier 2022. En ligne, consulté le 14 février 2023. URL : <https://information.tv5monde.com/afrique/republique-democratique-du-congo-la-restitution-par-la-belgique-d-une-relique-de-lumumba> ; « RDC : la « relique » de Lumumba restituée le 20 juin par la Belgique », *Jeune Afrique*, 25 mai 2022. En ligne, consulté le 14 février 2023. URL : <https://www.jeuneafrique.com/1349434/politique/rdc-la-relique-de-lumumba-restituee-le-20-juin-par-la-belgique> ; « La Belgique restitue une « relique » de Lumumba à la RD Congo », *VOA Afrique*, 20 juin 2022. En ligne, consulté le 14 février 2023. URL : <https://www.voafrique.com/a/la-belgique-restitue-une-relique-de-lumumba-%C3%A0-la-rd-congo/6624559.html>.

⁸ Braeckman Colette, « Une autre version de la mort de Patrice Lumumba », *Le Soir*, 29 juin 2022, En ligne, consulté le 14 février 2023. URL : <https://www.lesoir.be/451469/article/2022-06-29/une-autre-version-de-la-mort-de-patrice-lumumba>.

⁹ Définition *Le Robert*.

¹⁰ Roland Lumumba, Conférence de presse, Ambassade de RDC à Bruxelles, 17 juin 2020.

philosophique. Lors des recherches de terrain et de la rédaction, nous trois, co-auteurs, étions sur des territoires différents, essayant de rapporter au mieux la façon dont cette restitution était célébrée et perçue par les artistes, les journalistes, les dirigeants politiques et la population. Nous souhaitions aborder la question des perceptions qui mènent à des écritures différentes, un principe que nous avons appliqué à notre travail commun dont l'homogénéisation aurait appauvri notre propos. Nous sommes trois auteurs et nous avons conservé trois perspectives distinctes que l'on peut ressentir à la lecture de chacune de nos contributions.

Dans la première partie, Matthias De Groof abordera le contexte historique, médiatique et politique qui a entouré l'assassinat de Lumumba jusqu'à la restitution de sa dent. Dans un second temps, Yasmina Zian raconte les événements médiatiques autour de la restitution de la dent à Bruxelles, tandis que Francis Mapanze Mangole, dans la troisième partie, rapporte ceux qui se sont déroulés en RDC. Pour situer l'importance de cette restitution, différentes tentatives artistiques, qui visaient à enterrer symboliquement Lumumba, seront au cœur de la quatrième partie. En revenant sur le symbolisme de cette restitution et sur l'enterrement de la dent, Matthias De Groof rappellera que ces moments, aux yeux de certains artistes, ont représenté une véritable occasion de transformation politique. Cette partie fera le lien entre les démarches artistiques et l'impact de cette restitution sur la mémoire culturelle collective et sur les tentatives de récupération politique. Finalement, il sera question dans la conclusion de l'historicité de l'événement qui nous éclairera sur la position du gouvernement belge vis-à-vis de son passé colonial.

L'histoire post-mortem de la dent de Lumumba avant son inhumation - Matthias De Groof

En 1978, dans son roman *L'arène*¹¹, le Belge Gérard Soete décrit comment, une nuit de janvier 1961, dans la puanteur de l'acide sulfurique et de cadavres écartelés, il fit disparaître le corps de Lumumba et de ses compagnons sur ordre du ministre de l'Intérieur du Katanga, Godefroid Munongo. Bien que fictionné dans l'ouvrage de Soete, ce récit est repris dans les ouvrages de Jacques Brassinne (1991)¹² et de Ludo De Witte (1999)¹³. Devant la caméra de Thomas Giefer, Soete confirme le récit dans le film *Mord im Kolonialstil* (2000), et présente deux dents qu'il avait conservées comme preuve de sa version des faits¹⁴. Par la suite, il aurait déclaré avoir jeté ces dents dans la mer du Nord¹⁵. Soete est décédé en juin 2000, quelques semaines après le début des travaux de la commission d'enquête parlementaire visant à déterminer les circonstances de l'assassinat de Lumumba et l'implication des responsables politiques belges dans celui-ci. Cette commission a été mise en place à la suite de la publication du livre de De Witte *L'assassinat de Lumumba*. En 2001, elle conclut que la Belgique a eu une responsabilité morale dans son meurtre, une « simple » responsabilité morale seulement pour éviter des poursuites pénales aux personnes impliquées dans cet assassinat selon De Witte¹⁶. En février 2002, Louis Michel, alors ministre des Affaires étrangères, présente ses excuses aux Congolais, pour le rôle de son pays dans la mort de Lumumba. Il reconnaît à cette occasion la responsabilité politique de la Belgique¹⁷, corrigeant ainsi le rapport de la commission.

¹¹ Soete Gerard (1978), *De arena. Het verhaal van de moord op Lumumba*, Brugge, Uitgeverij Raaklijn.

¹² Voir aussi : Brassinne J. et Kestergat J., *Qui a tué... op. cit.* Ce livre est issu de la thèse de doctorat de Brassinne (1929-2023) sur l'assassinat de Lumumba. Cette thèse est discutée pour plusieurs raisons. Selon De Witte, des éléments de cette thèse étaient secrets, même pour le jury du doctorat lors de la soutenance. Certaines pièces ont été falsifiées. La thèse se base principalement sur les témoignages de personnes partiales. Brassinne lui-même était chargé de mission du ministre des Affaires africaines et conseiller du gouvernement belge dans le Katanga sécessionniste. La soutenance a eu lieu le 15 février 1991, quelques jours après la prescription de la responsabilité civile pour un assassinat.

¹³ De Witte L., *De moord... op. cit.*

¹⁴ Ces images ont été mises en scène. Peter Verlinden, « De tand van Lumumba. Een relikwie keert terug naar Congo », *Knack*. 14 juin 2022. En ligne, consulté le 4 février 2023. URL : <https://www.knack.be/nieuws/belgie/de-tand-van-lumumba-een-relikwie-keert-terug-naar-congo/>.

¹⁵ Cette déclaration a inspiré l'écriture du poème *Lumumba's gebit* d'Hugo Claus, qui sera publié dans le journal *De Standaard* le 8 novembre 1999.

¹⁶ Ludo De Witte, « België moet niet alleen de resten van Lumumba teruggeven, maar zich ook excuseren », *De Morgen*, 16 juin 2022. En ligne, consulté le 4 février 2023. URL : <https://www.demorgen.be/meningen/belgie-moet-niet-alleen-de-resten-van-lumumba-teruggeven-maar-zich-ook-excuseren-b4d4c4f7>.

¹⁷ Marie-Laure Colson, « La Belgique "s'excuse" pour Lumumba », *Libération*, 6 février 2002. En ligne, consulté le 4 février 2023. URL : https://www.liberation.fr/planete/2002/02/06/la-belgique-s-excuse-pour-lumumba_392848/.

Un peu moins d'une décennie plus tard, en 2011, la famille Lumumba dépose une plainte contre X et contre dix personnalités belges – dont une seule est encore en vie, Étienne Davignon¹⁸ – pour leur implication dans le meurtre, pour crimes de guerre, tortures et traitements inhumains. L'État belge est visé. La plainte est déclarée recevable et l'enquête judiciaire est ouverte. En reconnaissant qu'un crime de guerre pouvait avoir été commis, la chambre des mises en accusation de Bruxelles rend les faits imprescriptibles. Selon De Witte, ni les autorités judiciaires, ni la commission parlementaire n'ont jamais initié d'enquête pour récupérer les restes de Lumumba auprès des proches de Soete. Elles ne le firent qu'après la parution dans *HUMO*¹⁹, le 19 janvier 2016, d'un article assorti d'une photo de la fille de Soete montrant une dent de Lumumba. Le même jour, De Witte dépose une requête auprès des autorités de police demandant aux autorités judiciaires de mettre fin au recel des parties du cadavre. Cette « plainte » pour recel de restes humains a donné lieu à une perquisition au domicile de M^{me} Soete, une dent y fut trouvée et confiée au parquet. Elle devenait ainsi littéralement un *corpus delicti* dans le procès dans lequel François Lumumba, fils aîné de Patrice Lumumba, s'est constitué partie civile.

Quelques années plus tard, en juin 2020, le fils cadet, Guy Lumumba, lance une pétition pour la restitution des restes de son père²⁰. Peu après, Juliana Lumumba, la fille unique de Patrice Lumumba, adresse au roi des Belges une lettre signée au nom de la famille pour exiger que les restes de son père retournent « sur la terre de ses ancêtres²¹ », afin que l'homme puisse y être enterré avec dignité et que le temps du deuil puisse prendre fin. Dès lors que la conservation de la dent ne présentait apparemment plus d'utilité pour l'instruction du dossier, le juge d'instruction décide qu'elle pouvait être restituée aux ayants droit. En septembre 2020, la justice belge consent à rendre les restes de Patrice Lumumba à la famille²² par « une décision accessoire, rendue par le procureur en cours de procédure²³ », c'est-à-dire que cette restitution ne s'inscrit pas dans le cadre d'une plainte pour recel ou pour crime contre l'humanité. Selon De Witte, l'instruction attend la mort de Brassin²⁴ et de Davignon pour ensuite classer le dossier sans suite. Pour faciliter cela, il convient de débarrasser le dossier du *corpus delicti* : « Après tout, on ne peut pas mettre en dépôt la dent n'importe où²⁵. »

Le bureau du procureur a alors informé la famille que la dent était à sa disposition et que les descendants de Lumumba étaient autorisés à récupérer sa dépouille au greffe du tribunal. Mais plutôt que d'accepter de reprendre de suite la dépouille, la famille et des membres de la diaspora congolaise ont fait campagne pour que la restitution fasse l'objet d'une cérémonie officielle.

En décembre 2020, au cours de son discours sur l'état de la nation, le président Félix Tshisekedi annonce le retour des « reliques²⁶ » de Lumumba à l'occasion de la fête nationale du 30 juin à venir, avec l'espoir d'une visite du roi Philippe pour le 61^e anniversaire de l'indépendance. Cet événement sera reporté²⁷.

¹⁸ Étienne Davignon était engagé en 1959 comme stagiaire dans la carrière diplomatique et chargé de mission au Congo belge. En août 1960, il intervient auprès de Kasa-Vubu, Président de la République du Congo, pour destituer Patrice Lumumba. En septembre, il envoie au gouvernement belge un télex relatif à la sécession du Katanga et Sud-Kasai et mentionne « le renversement du gouvernement selon nos vœux ». Il écrit plus tard à Robert Rothschild (responsable de la politique au Congo au sein du ministère de Affaires étrangères belge) que le manque de détermination de certains leaders africains expliquerait pourquoi Lumumba n'est pas encore hors d'état de nuire. Voir Commission Lumumba (2001), « Enquête parlementaire visant à déterminer les circonstances exactes de l'assassinat de Patrice Lumumba et l'implication éventuelle des responsables politiques belges dans celui-ci », Chambre des représentants, pp. 27, 110, 126 et 207.

¹⁹ Jan Antonissen et Hanne Van Tendelo, « De man die LUMUMBA deed verdwijnen », *HUMO*, 19 février 2016. La revue populaire flamande *HUMO* est célèbre par son journalisme de révélation.

²⁰ Carl Theunis, « Jongste zoon van Lumumba wil stoffelijke overschotten van vermoorde vader terugkrijgen », *Bruzz*, 30 juin 2020. En ligne, consulté le 4 février 2023. URL : <https://www.bruzz.be/videoreeks/dinsdag-30-juni-2020/video-jongste-zoon-van-lumumba-wil-stoffelijke-overschotten-van>.

²¹ Juliana Lumumba, « Lettre ouverte de Juliana Lumumba au Roi », 24 juillet 2022. En ligne, consulté le 4 février 2023. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=lcuZKZVOKkQ&t=29s>.

²² Wendy Bashi, « Une dent de Patrice Lumumba va être restituée à la famille », *DW*, 11 septembre 2022. En ligne, consulté le 4 février 2023. URL : <https://www.dw.com/fr/une-dent-de-patrice-lumumba-va-%C3%AAtre-restitu%C3%A9e-%C3%A0-la-famille/a-54886046>.

²³ De Clippele Marie-Sophie, avec la collaboration de Guillain Christine (à paraître), « Perspectives juridiques sur le passé colonial belge, entre déni et justice », *Criminocorpus*.

²⁴ Entre-temps Jacques Brassin est décédé le 31 janvier 2023.

²⁵ Entretien de Ludo De Witte, Bruxelles, 17 janvier 2023.

²⁶ « RDC : Félix Tshisekedi annonce le rapatriement des restes de Lumumba en juin 2021 », *MNCTV CONGO*, 14 décembre 2020. En ligne, consulté le 10 janvier 2022. URL : <https://mnctvcongo.net/rdc-felix-tshisekedi-annonce-le-rapatriement-des-restes-de-lumumba-en-juin-2021/>.

²⁷ C'est finalement en juin 2022 qu'a eu lieu la visite du roi Philippe au Congo, pendant laquelle il a réaffirmé ses plus « profonds

En réaction à cette annonce, Guy Lumumba écrit une lettre au roi des Belges dans laquelle il exprime son opposition à la remise des reliques de son père aux autorités congolaises actuelles. Le 8 avril à Bruxelles, lors d'une conférence de presse, il justifie son refus car pour lui un tel acte favoriserait une récupération politique du gouvernement congolais actuel dont les parents ont par ailleurs laissé la « progéniture de Lumumba dans la désolation²⁸ ».

Toujours dans le cadre du procès intenté par la famille Lumumba, le juge d'instruction a envoyé le 18 janvier 2022 les enquêteurs de la police judiciaire fédérale à la Chambre des représentants avec un mandat de perquisition pour y saisir des pièces relatives aux travaux de la commission d'enquête évoquée plus haut, notamment les pièces confidentielles relatives aux 88 heures d'auditions qui s'étaient tenues à huis clos. La présidente de la Chambre s'est opposée à cette saisie, car la confidentialité avait été garantie durant les auditions. Pendant la mise sous scellé de ces pièces dans une des salles du Parlement, la chambre des mises en accusation de la cour d'appel de Bruxelles s'est penchée sur la question de l'accès aux documents et la possible violation de la séparation des pouvoirs. Dans son arrêt du 4 octobre 2022, la chambre a jugé que le Parlement n'a pas à faire obstacle à l'action judiciaire. Tous les comptes rendus de la commission d'enquête, à l'exception de ceux qui concernent les auditions des deux seuls inculpés encore en vie au moment de la saisie, Étienne Davignon et Jacques Brassinne (car ils n'avaient pas été entendus en présence de leurs avocats), seront ajoutés au dossier de la juge d'instruction²⁹.

Finalement, le 20 juin 2022, une cérémonie est organisée au palais d'Egmont (un palais où l'État belge organise des événements diplomatiques de grande importance) par le gouvernement belge en présence des autorités congolaises et des caméras après la remise par la justice belge à la famille de la dépouille de Lumumba. Dès le lendemain, la dépouille est retournée en RDC pour les funérailles et l'inhumation du corps, ce qui a donné lieu à trois jours de deuil national. Comme le disait Juliana Lumumba au cours de la cérémonie du 20 juin au palais d'Egmont :

Jusqu'à ce moment-là, Lumumba était condamné par ses bourreaux, à demeurer un défunt sans inhumation, un corps sans chair ni ossements, une âme en perpétuelle errance, un héros sans panthéon, un objet sépulcral sous séquestre de la justice sans l'ombre d'une tombe pour le repos éternel, n'ayant qu'une date comme tombeau : le 17 janvier 1961.³⁰

Célébrer Lumumba à Bruxelles, entre hypermédiation et caractère informel - Yasmina Zian

L'analyse des événements qui se sont déroulés en Belgique autour de la restitution de la dent de Lumumba mettent la lumière sur les parties prenantes et les lieux investis. Ces lieux, à leur tour, donnent des indications sur le public visé et concerné, et par conséquent sur la symbolique attribuée à l'événement. À Bruxelles, il y a eu des événements à l'ambassade de la RDC, au palais d'Egmont et dans l'espace public à Ixelles, principalement au square Lumumba.

Annnonce des « festivités » à l'ambassade de la RDC en Belgique

Vendredi 17 juin 2022, à l'ambassade de la RDC en Belgique, une conférence de presse annonce le retour de la dent de Lumumba. Parmi les conférenciers se retrouvent le réalisateur Balufu Bakupa-Kanyinda, chargé de la coordination des événements pour le compte de la Fondation Lumumba, Roland Lumumba, fils de Patrice Lumumba, et Jean-Pierre Wafuana, directeur adjoint de la cellule communication de la présidence de la RDC. La conférence de presse à l'ambassade avait pour but d'annoncer la manière dont la restitution était organisée. Le caractère officiel était confirmé par la présence de l'ambassadeur. L'événement était destiné

regrets » pour les « blessures du passé », causées par un « régime colonial [...] marqué par le paternalisme, les discriminations et le racisme ». Ces mots font écho à ceux prononcés par Patrice Lumumba le jour de l'indépendance, et dont le roi reconnaît ainsi la véracité. Philippe I^{er} avait déjà déclaré ces propos lors des soixante ans de l'Indépendance de la RDC.

²⁸ Lettre de Guy Lumumba au roi Philippe I^{er}, 18 mars 2021. Consultable sur la page Facebook « Paroles aux auditeurs. En ligne, consulté le 14 mai 2023. URL : <https://www.facebook.com/photo?fbid=3401090293324076&set=pcb.3401090369990735>.

²⁹ « Des documents de la commission d'enquête Lumumba mis sous scellés par la justice », *RTBF*, 20 janvier 2022. En ligne, consulté le 4 février 2023. URL : <https://www.rtbf.be/article/des-documents-de-la-commission-d-enquete-lumumba-mis-sous-scelles-par-la-justice-10918932>.

³⁰ Discours de Juliana Lumumba lors de la cérémonie de restitution. En ligne, consulté le 14 mai 2023. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=FbPjA80JhwE>.

à la presse, mais il était ouvert à tous et à toutes ; il n'était pas nécessaire d'avoir une carte de presse pour y accéder, contrairement à la cérémonie au palais d'Egmont. Cette conférence de presse révélait que mis à part la cérémonie au palais d'Egmont, les événements entourant la restitution ont été pensés par les Congolais, indépendamment de la Belgique. Durant cette conférence, Roland Lumumba a déclaré, concernant le procès en cours intenté par sa famille, qu'il fallait laisser la justice belge faire son travail et que la mission de la famille était de ramener la dépouille de Lumumba au pays. Son discours se voulait apaisant : « Il faut construire des ponts pour le futur³¹ », a-t-il répété plusieurs fois. Balufu Bakupa-Kanyinda, quant à lui, est intervenu pour exposer « le programme du mémorial en l'honneur de Patrice Émery Lumumba », un programme organisant le retour de la dépouille de Lumumba en RDC, débutant avec la cérémonie officielle prévue au palais d'Egmont et se clôturant sur le dépôt de la dent dans le mausolée construit à l'Échangeur de Limete, à Kinshasa en RDC. Le public de cette conférence de presse diffusée en direct sur RFI était principalement composé de journalistes afro-descendants.

Au palais d'Egmont : « grande pompe » et hypermédiatisation

Le 20 juin 2022, la cérémonie officielle au palais d'Egmont à Bruxelles s'est déroulée en présence d'une partie des enfants et petits-enfants de Patrice Lumumba, du Premier ministre belge, Alexander De Croo, du Procureur fédéral, Frédéric Van Leeuw et du Premier ministre congolais, Jean-Michel Sama Lukonde Kyenge. La restitution de la dépouille est faite par le procureur fédéral à la famille dans une salle à l'abri des caméras. Ce n'est donc pas un gouvernement qui restitue des restes humains à un autre gouvernement. Pourtant, l'appareil commémoratif – la cérémonie est diffusée en direct par les deux plus grandes chaînes télévisées belges et sur la Radio-télévision nationale congolaise – suggère qu'il s'agit d'une affaire d'État. Si cela n'est pas le cas, qu'est-ce qui justifie la présence du Premier ministre belge et d'une délégation congolaise ? La fragile frontière entre l'intime et les affaires publiques est d'autant plus apparente que De Croo déclare à plusieurs reprises que le gouvernement belge n'est pas responsable de l'assassinat de Lumumba. « Comment peut-on affirmer que la Belgique n'est pas responsable, alors que c'est la justice belge qui détient et restitue le seul reste de la dépouille de Lumumba et que c'est De Croo qui s'adresse à la famille Lumumba, au nom du gouvernement belge³² », questionne Julien Truddaïu, travailleur social actif dans les débats postcoloniaux à Bruxelles. En outre, il ajoute qu'avec le déroulement du procès en cours depuis 2011, il est pour le moins curieux que le procureur, qui dirige le ministère public en fonction de l'intérêt général et qui, à ce titre, peut exercer des poursuites pénales, remercie la famille Lumumba pour les démarches judiciaires qu'elle a entreprises depuis 2011. Durant cette cérémonie de restitution, le procureur, Frédéric Van Leeuw, a déclaré face caméra : « Je vous remercie aussi pour les démarches judiciaires que vous avez entreprises, parce que sans ces démarches judiciaires, on n'en serait pas là aujourd'hui, et cela a permis à la justice de notre pays d'avancer et de pouvoir examiner d'un peu plus près ce qui s'est passé³³. » Ces déclarations sont d'autant plus dérangeantes que compte tenu de sa mission et de ses pouvoirs, le parquet aurait pu s'emparer de cette affaire depuis l'assassinat de Lumumba en 1961. Selon la juriste Marie-Sophie de Clippele, « ces déclarations peuvent s'apparenter à un déni de justice, puisque l'instruction pour "crimes de guerre" a été ouverte à la suite de la plainte de la famille de Patrice Lumumba et non à l'initiative des autorités judiciaires belges³⁴ ». Il est donc étonnant que le procureur déclare que c'est grâce aux démarches de la famille que le dossier, dont il est responsable, progresse. Il est tout aussi discutabile que l'accès à cette cérémonie ait été restreint au public. En mettant en scène un privé surexposé, le gouvernement belge choisit de mêler l'intime et l'officiel. Cette apparente contradiction aura dominé toute la cérémonie. C'est aussi uniquement durant cette cérémonie que des représentants politiques belges et blancs seront présents, autrement dit, lorsque l'accès au public n'est pas autorisé. Cela confirme les craintes de Kalvin Soiresse, député « vert » d'origine togolaise et ancien coordinateur du Collectif mémoire coloniale et lutte contre les discriminations (CMCLD). En effet, ce dernier voyait déjà à l'occasion de l'inauguration du square Lumumba un signe du désengagement médiatique du politique sur les sujets liés à l'histoire coloniale, et la persistance d'une faible volonté à sensibiliser ouvertement et pleinement la population belge dans son ensemble à ces enjeux³⁵.

³¹ Discours Roland Lumumba, ambassade de la RDC à Bruxelles, 17 juin 2022.

³² Entretien avec Julien Truddaïu, Bruxelles, 23 juin 2022.

³³ Déclarations du procureur fédéral lors de la cérémonie de restitution.

³⁴ De Clippele M.-S., « Perspectives juridiques... », art. cité.

³⁵ Voir la partie *Le square Lumumba, vitrine du travail associatif* dans le présent article et Kalvin Njall Soiresse, « Square Lumumba : décoloniser les espaces et les esprits », *Politique*, 18 janvier 2022. En ligne, consulté le 10 janvier 2023. URL : <https://www.revuepolitique.be/square-lumumba-decoloniser-les-espaces-et-les-esprits/>.

Événements publics, mais sans grande couverture médiatique

Parallèlement à cet événement officiel, une série de commémorations ont été organisées par le secteur associatif. Ces moments ont rendu possible l'appropriation de cette restitution par un public un peu plus large. Cependant, l'absence de couverture médiatique a réduit la participation potentielle de personnes, moins directement impliquées, qui n'ont pas été informées des activités organisées par les associations congolaises, antiracistes ou panafricaines.

Parmi ces événements, il y a eu une conférence organisée par Change asbl³⁶ à Kumba, un centre culturel se trouvant à Matonge, quartier de Bruxelles historiquement lié à l'immigration et l'histoire congolaise depuis la fin des années 1950³⁷. Lors de cette conférence, Ludo De Witte³⁸ a contextualisé l'assassinat de Lumumba, Roland Lumumba est revenu sur les difficultés juridiques auxquelles sa famille a été confrontée dans ses démarches pour mettre en lumière les circonstances qui ont entouré l'assassinat de leur père et celles pour que sa dépouille soit restituée. Il a aussi annoncé que la Fondation Lumumba, créée à la suite de la « commission Lumumba » de 2001 et se consacrant au développement démocratique en RDC, allait avoir une antenne à Bruxelles³⁹. Dido Lakama, travailleur social à Bruxelles, est intervenu pour parler du travail associatif qui a été fait en vue de la création d'une place Lumumba à Bruxelles. Ce travail a abouti à l'inauguration du square Lumumba en 2018, sur le territoire de la ville de Bruxelles, à l'entrée du quartier Matonge.

Cette conférence s'est clôturée par l'intervention de participants pour manifester leur colère relative à l'absence de reconnaissance de la Belgique concernant sa participation effective dans l'assassinat de Lumumba. L'un d'entre eux a demandé à Roland Lumumba qu'il exige de Félix Tshisekedi de reconnaître que son père, Étienne Tshisekedi, a été impliqué dans le meurtre de Lumumba⁴⁰. Une autre participante a, quant à elle, rappelé l'importance des deux camarades de Lumumba, Joseph Okito et Maurice Mpolo, qui ont été assassinés au même moment et sont parfois oubliés. Cette conférence a été l'occasion de commémorer et de rappeler des éléments historiques et politiques moins connus qui ont entouré le décès de Lumumba, mais elle a aussi offert un espace à des individus pour qu'ils expriment collectivement leur sentiment d'injustice concernant les crimes perpétrés lors de la colonisation.

Cette conférence qui a eu lieu le 18 juin 2022 a été suivie le lendemain par un rassemblement au square Lumumba donnant la parole aux associations telles que le CMCLD, Radio Campus, Intal (mouvement en faveur de la solidarité internationale et la paix), la Ligue panafricaine-UMOJA (Paris) et le collectif Ekolo (Kinshasa). Lors de ce rassemblement, à la portée mémorielle et politique, les intervenants ont insisté sur les rapports de force entre l'Occident et l'Afrique depuis les indépendances. Le 27 juin, soit une semaine après la cérémonie officielle au palais d'Egmont, le film de fiction *Lumumba* (2000) de Raoul Peck a été projeté à l'Horloge du Sud, un restaurant et espace culturel à Matonge⁴¹.

Le square Lumumba, vitrine du travail associatif

La dépouille de Lumumba, une fois récupérée par la famille après la cérémonie au palais d'Egmont, est restée à l'ambassade de la RDC. Une veillée funéraire a permis à tous et toutes de se recueillir avant que la dépouille quitte la Belgique pour rejoindre la RDC. Ce départ a eu lieu le lendemain, le 21 juin 2022, après qu'un cortège ait accompagné le corbillard de Lumumba de l'ambassade au square Lumumba. Lors de la veillée funéraire, comme pendant toute la durée du cortège de l'ambassade au square Lumumba, la création

³⁶ C'est également Change asbl qui a soutenu logistiquement la coordination des événements développés par Balufu Bakupa-Kanyinda.

³⁷ Demart Sarah (2013), « Histoire orale à Matonge (Bruxelles) : un miroir postcolonial », *Revue européenne des migrations internationales*, 29(1), p. 147. En ligne, consulté le 15 juillet 2023. URL : <https://journals.openedition.org/remi/6323>. Lire aussi le dossier « Bruxelles, ville congolaise », *Bruxelles en mouvements*, 297, novembre/décembre 2018. En ligne, consulté le 15 juillet 2023. URL : <https://www.ieb.be/Bruxelles-ville-congolaise-introduction>.

³⁸ De Witte L., *De moord... op. cit.*

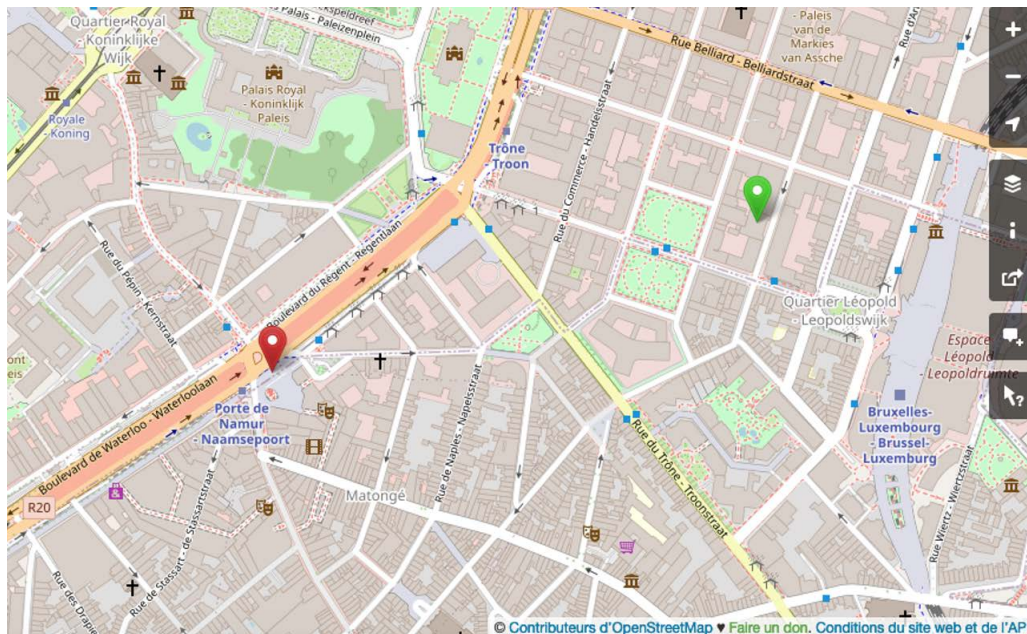
³⁹ En 2002, le gouvernement belge a annoncé qu'il financera la Fondation Patrice Lumumba à hauteur de 3,75 millions d'euros, complétés par une dotation annuelle de 500 000 euros. Cette fondation se consacre également au renforcement de l'État de droit et à formation de la jeunesse.

⁴⁰ Étienne Tshisekedi a fait partie des commissaires généraux qui ont entouré Mobutu dès 1960 et participé à l'arrestation de nombreux lumumbistes. Omasombo Tshonda Jean (2004), « Lumumba, drame sans fin et deuil inachevé de la colonisation », *Cahiers d'études africaines*, 173-174, p. 250, nbp. 47.

⁴¹ Le 16 janvier 2023, lors de la commémoration de l'assassinat de Lumumba, le collectif Mémoire coloniale et Lutte contre les discriminations a organisé en collaboration avec l'asbl Bruxelles Laïque, la projection du premier film de Raoul Peck sur Lumumba : *Lumumba, la mort d'un prophète*, 1990.

artistique de Philip Buyck⁴², une dent en papier maché, accompagnait la procession⁴³. Après la cérémonie au square Lumumba, une petite partie du cortège s'est dirigée vers l'église Saint-Boniface avec la dent en papier maché afin de terminer la cérémonie à l'« officieuse » place Lumumba. C'est effectivement derrière cette église que depuis de nombreuses années des militants demandent, sans succès, de renommer la place en hommage à Lumumba. À proximité de cette place au cœur de Matonge, se trouvait la librairie Lumumba, un espace complètement autonome consacrée à la littérature sur l'Afrique centrale et créée par Philip Buyck également⁴⁴.

Illustration n° 2 : Carte de Bruxelles (2023). Point vert : ambassade RDC. Point rouge : square Lumumba



Source : Open Street Map

L'arrivée du cortège au square⁴⁵ a été marquée par une série d'interventions qui ont rappelé le travail associatif autour des questions qui touchent de nombreux Afrodescendants en Belgique. Lorsque nous avons demandé à certains participants croisés lors de ce rassemblement « Avez-vous l'impression de participer à un événement historique ? », tous nous ont répondu : « Non », et quelques-uns ont argué que le public était peu nombreux, que l'information n'avait pas bien circulé et qu'il était décevant qu'aucun représentant belge blanc n'intervienne à ce rassemblement. La seule figure politique qui est intervenue est Lydia Mutyebele Ngoi, échevine du Logement, du Patrimoine public et de l'Égalité des chances de la commune de Bruxelles-Villes et d'origine congolaise. Le public était principalement celui du secteur associatif, les personnes se connaissaient et se réjouissaient d'être présentes. Il y avait une énorme dissemblance entre l'importance accordée par les gouvernements à l'événement du palais d'Egmont et le faible nombre de participants aux cérémonies publiques. Deux échelles, deux réalités, deux mondes qui ne se rencontrent pas. L'un à la tête de l'État, profitant d'un grand impact médiatique et l'autre qui travaille et se mobilise au sein des réseaux de militants. Pourquoi l'État n'a-t-il pas participé ou même organisé un événement public ? Les gouvernements, prenant part à cette restitution, ont peut-être pensé qu'il était préférable de laisser la gestion des cérémonies publiques aux Congolais du Congo et de la diaspora. D'une certaine façon, c'est un hommage aux travaux faits par le secteur associatif, mais cela réduit effectivement l'impact de tels événements en ne profitant pas d'un soutien institutionnel. Ce choix est peut-être lié au procès de récupération politique des partis au pouvoir qui

⁴² Auteur et animateur du site dédié à Lumumba, consulté le 14 mai 2023. URL : <https://www.lumumba.be/author/philip-buyck/>.

⁴³ Plus d'information sur cette installation artistique en troisième partie.

⁴⁴ Cette bibliothèque a été délogée en 2022 et se trouve actuellement à l'Accroche, un espace culturel qui a un contrat d'occupation temporaire. Philip Buyck a le projet d'amener la bibliothèque Lumumba à Kinshasa dans les prochaines années.

⁴⁵ Kalvin Njall Soiresse, « Square Lumumba : décoloniser les espaces et les esprits », *Politique*, 18 janvier 2022. En ligne, consulté le 10 janvier 2023. URL : <https://www.revuepolitique.be/square-lumumba-decoloniser-les-espaces-et-les-esprits/>.

aurait pu être fait, mais le constat est que l'organisation telle qu'elle a eu lieu a amoindri la force médiatique qu'aurait pu avoir plus largement cet événement. Ce manque d'investissement exprime peut-être l'idée que cette restitution est un geste fait en faveur des Congolais de Belgique et de RDC et qu'elle ne concernerait pas vraiment les Belges non afrodescendants. Calvin Soiresse dénonçait déjà un tel positionnement des représentants politiques lors de l'inauguration du square Lumumba à Bruxelles :

« C'est votre événement », nous disait-on souvent. Et nous de rectifier : « C'est un événement qui concerne la Belgique, c'est notre événement à tous ». [...] Il n'était pas question pour les associations que ce square soit présenté comme un cadeau qui leur était fait plutôt que comme un outil de citoyenneté inclusive visant à participer à la décolonisation de la société belge.⁴⁶

Si cette journée a tout de même été exceptionnelle par ses apports historique et symbolique, nous pouvons déplorer que le moment-clef de la restitution ait eu lieu au palais d'Egmont au moment où l'accès au public était interdit, seul moment, de surcroît, où les représentants belges et blancs étaient présents. La volonté de la famille d'avoir un moment d'intimité ne justifiait pas la restriction de l'accès au public puisque la remise officielle faite par le procureur à la famille s'est faite avant dans une pièce à l'abri des caméras. Ainsi, il aurait été possible de rendre l'événement public tout en respectant un moment d'isolement de la famille pour se recueillir auprès de la dépouille restituée.

Enjeux autour de la restitution des vestiges symboliques de Patrice É. Lumumba en RDC - Francis Mapanze Mangole

Réconcilier le passé et la nation ? L'UDPS et Lumumba : entre négociations, récupération politique et critiques.

Soixante et un ans après son assassinat, la dépouille de Lumumba revient en RDC le 22 juin 2022. Celle-ci fut accueillie avec les honneurs militaires à l'aéroport de Kinshasa. La restitution de la dent est symbolique à plusieurs niveaux : privé, politique et national. Le « retour » de Lumumba marque une étape dans la tentative de rassembler un pays fragmenté et en proie à des conflits intérieurs sanglants depuis des décennies. Si ce « retour » de la dépouille marque la clôture du deuil familial pour les enfants de Lumumba, il permet également aux familles endeuillées des sept autres figures de l'indépendance assassinées d'être honorées et de rappeler leur participation à la lutte pour l'indépendance⁴⁷. À partir du « retour » de Lumumba se dessine une nouvelle occasion de réconcilier le Congo avec son histoire. La cérémonie de rapatriement a montré l'investissement des membres de la société civile congolaise, essayant de remobiliser l'histoire et les souvenirs de la lutte collective, de visibiliser d'autres personnages méconnus et de fabriquer un sentiment national. Ainsi, certains mouvements ou associations de la société civile ont fait pression pour favoriser le retour du corps de Lumumba, notamment : l'Association africaine des droits de l'Homme (Asadho), l'Association congolaise pour l'accès à la justice (ACAJ) et Lisanga (qui veut dire ensemble) Lumumba, soutenues au niveau international par la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH), à l'initiative du Congolais Paul Chapu, ancien vice-président de la Commission des droits de l'Homme⁴⁸. Beaucoup de plaidoyers ont été faits également par des mouvements citoyens comme la lutte pour le changement (Lucha), Congolais debout de Sindika Dokolo, Flimbi (mot swahili qui signifie « siffle ») et l'Église catholique par le biais de la Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco)⁴⁹. Toutes ces initiatives ont favorisé et appuyé les demandes de retour de la dépouille de Lumumba en RDC, car pour elles, Lumumba incarne des valeurs fortes comme l'intégrité et l'idéologie fédératrice du panafricanisme.

Les mémoires de Lumumba, longtemps en débat, apparaissent désormais réconciliées à travers le geste mémoriel de la présidence actuelle de l'UDPS⁵⁰. En célébrant Lumumba comme un « héros national » dans la continuité, certes timide, des dirigeants Joseph Mobutu et Laurent-Désiré Kabila, le président actuel, Félix

⁴⁶ *Ibid.*

⁴⁷ Voir le témoignage de Christophe Muzungu, président de l'Association des martyrs de l'indépendance, fils de l'un d'eux et ambassadeur de la RDC au Congo Brazzaville sur RFI le 22 juin 2022. En ligne, consulté le 13 mai 2023. URL : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20220622-rdc-les-kinois-dans-l-attente-de-la-relique-de-lumumba>.

⁴⁸ Entretien téléphonique avec le président de l'ACAJ, Kinshasa, le 27 mars 2023.

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ L'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) fut fondée en 1982 par Étienne Tshisekedi, le père du président actuel.

Tshisekedi, concrétise, non sans pragmatisme, une nouvelle dynamique institutionnelle. Le chef de l'État a voulu se présenter comme un trait d'union entre les conflictualités du passé. Toutefois, il faut rappeler que les célébrations, fruit d'une longue bataille politique et juridique menée par les enfants de Lumumba, n'ont été possible qu'au prix d'une longue attente, de négociations éprouvantes et d'une pression insistante. En effet, les diverses demandes de justice et de restitution de la famille Lumumba n'avaient pas été soutenues par l'État congolais qui n'avait jamais déposé de demande officielle auprès de l'État belge. Ce fait efface difficilement les rapports d'hostilité que le fondateur de l'UDPS, Étienne Tshisekedi, le père du président actuel, entretenait à l'égard de Patrice Lumumba en 1960. Le fils Tshisekedi, peu loquace sur ce passé et sur la complicité de son père dans l'ostracisation politique et l'extradition des lumumbistes au Katanga, a d'abord rendu hommage à son père le 31 mai 2019⁵¹ dès son accession au pouvoir. Il a fallu attendre trois ans, sous la pression des mobilisations familiales et militantes, pour célébrer les lumumbistes assassinés⁵². Néanmoins, Félix Tshisekedi s'est démarqué de son père et a tracé une voie politique plus apaisée pour réconcilier les anciennes factions régionales et politiques du pays.

En dépit de ces efforts de construction mémorielle, les dépenses pour l'érection du mausolée en l'honneur de Patrice Lumumba ont été très diversement appréciées par les Congolais⁵³. Cette construction dans la commune de Limete a fait couler beaucoup d'encre : Martin Milolo, activiste des droits citoyens en RDC, estime par exemple que ce projet, commencé depuis 2011 et relancé en avril 2022, était un investissement financier déplacé dans un pays où la population fait face à des conditions sociales déplorables et manque cruellement d'infrastructures, ne serait-ce que pour se déplacer quotidiennement⁵⁴. En Belgique également, les militants lumumbistes ont fait entendre leur voix, dénonçant les manœuvres de sabotage dans le traitement du dossier de rapatriement et d'érection du mausolée⁵⁵. C'est donc dans un contexte à la fois marqué par la tentative d'union nationale et de critiques que les célébrations eurent lieu. À Kinshasa, M^e Mangole De Vinci (avocat au barreau de Kinshasa Gombe) estime lui aussi que construire un deuxième mausolée en faveur de Lumumba est irresponsable. Dans un contexte de crises financières sans précédent, décaisser de l'argent public pour engager des « dépenses de prestige » apparaît déplacé⁵⁶.

La cérémonie et les différents projet politiques visés. Quel engouement au Congo ?

Le 30 juin 2022, un jeudi, sous le soleil de la saison sèche à Kinshasa, s'est tenue la cérémonie d'inhumation de Patrice Lumumba. Au-delà de sa famille biologique, un ensemble d'acteurs importants étaient présents : des chefs traditionnels et plusieurs personnalités politiques, des diplomates étrangers ainsi que le président du Congo voisin, Denis Sassou-Nguesso, pourtant peu proche de l'idéologie véhiculée par Lumumba. Les membres du gouvernement congolais, les invités, les représentants du gouvernement belge, les journalistes, les artistes et les membres de la société civile ont eux aussi pris part à cette cérémonie historique⁵⁷. Elle avait non seulement permis aux Congolais de l'arrière-pays de se déplacer pour venir à la capitale Kinshasa, mais également aux Congolais de l'étranger, amis et connaissances, de vivre l'ambiance des obsèques des héros d'une lutte nationale collective.

La présidence de la RDC souhaitait une forte visibilité diplomatique et la reprise, voire l'approfondissement, des relations belgo-congolaises. Cette visibilité avait toute son importance compte-tenu des ruptures récurrentes des relations diplomatiques entre le Royaume de Belgique et les présidences de Kabila. Le régime de Tshisekedi comptait profiter de cette cérémonie pour renouer ses relations diplomatiques positives avec l'ancienne métropole : ce fut un relatif échec.

Néanmoins, Lumumba repose désormais dans le mémorial situé sur le boulevard qui porte son nom à Kinshasa. Le cercueil dans lequel se trouve sa dent a été déposé dans ce mausolée, à quelques mètres de la Tour de l'Échangeur de Limete, un ouvrage de plus de 200 mètres de haut construit dans les années 1970 par feu le président Mobutu et rénové pour la circonstance. Une statue du héros national se trouve maintenant

⁵¹ Voir Pierre Cochez, « RDC : Kinshasa rend hommage à Étienne Tshisekedi », *La Croix*, 31 mai 2019. En ligne, consulté le 16 avril 2023. URL : <https://www.la-croix.com/Monde/Afrique/Kinshasa-rend-hommage-Etienne-Tshisekedi-2019-05-31-1201025836>.

⁵² Les constructions pour le mausolée avaient commencé en 2011 sous la présidence de Joseph Kabila.

⁵³ Voir le reportage réalisé par *Deutsche Welle* le 27 juin 2022. En ligne, consulté le 16 avril 2023. URL : <https://www.dw.com/fr/lumumba-memorial-kinshasa/video-62281549>.

⁵⁴ Entretien avec M^e Martin Milolo, Kinshasa, le 25 mars 2023.

⁵⁵ Entretien téléphonique avec Djeef Lumumba, Kinshasa, le 22 mars 2023.

⁵⁶ Entretien téléphonique avec M^e Mangole De Vinci, Kinshasa, le 1^{er} mai 2023.

⁵⁷ À noter que le Roi des Belges n'a pas fait le déplacement.

au-dessus du mausolée. Auparavant, la dépouille de Lumumba avait été transportée dans le Sankuru (centre) dans son village natal. Après une messe célébrée en plein air, s'en est suivie une cérémonie coutumière. Les chefs coutumiers ont recouvert le cercueil pour déposer une peau de léopard, un animal qui symbolise à la fois la force de l'État et la royauté traditionnelle dans le subconscient des peuples de langue bantoue⁵⁸. Le corps de l'illustre disparu pouvait alors se détacher de l'esprit et rayonner selon les pratiques liées à la coutume du peuple Tetela dont Lumumba est issu. Par la suite, les discours politiques tenus par le président de l'Assemblée nationale, suivis de ceux du représentant du chef de l'État, ont salué le combat de Lumumba. La veillée funéraire s'est terminée au petit matin avant que la dépouille ne reparte pour Lubumbashi, chef-lieu de la province du Haut-Katanga. Il faut rappeler que la mise à mort de Lumumba, d'Okito et de Mpolo avait eu lieu à 50 km de là.

Le pouvoir politique actuel n'a pas réussi à susciter un fort engouement de la population autour de ce projet mémoriel. Cependant, dans les organisations de la jeunesse telles que le collectif panafricain Ekolo, engagé sur les questions de mémoire, ses membres ont montré que la figure de Lumumba faisait encore sens, même pour une génération très éloignée de l'indépendance. En marge des cérémonies officielles, ce collectif a organisé des conférences et une visite décoloniale à Kinshasa du 17 au 30 juin 2022 et une conférence en ligne avec le chercheur Ludo de Witte⁵⁹.

In fine, si de nombreux acteurs, gouvernement, familles, société civile, associations, ont participé aux célébrations autour de la figure de Lumumba en RDC, contribuant à de nouvelles dynamiques mémorielles, le retour de la dépouille témoigne surtout de la capacité de récupération et de la force de la figure de Lumumba pour les pouvoirs politiques.

Art et Diplomatie - Matthias De Groof

Les tentatives artistiques d'enterrer Lumumba

Jusqu'aux funérailles de 2022, seules des restitutions et des obsèques d'ordre symbolique ont eu lieu. Ces tentatives de représenter, voire d'incarner ce rituel ont souvent eu recours à des méthodes artistiques, allant du cinéma et de la photographie à la peinture ou à la performance. Ainsi, en l'absence de cadavre et de tombe, il fut créé en 1961 aux États-Unis, à Harlem⁶⁰, à l'occasion d'un rassemblement à la mémoire de Lumumba, un gisant en carton affublé de lunettes, et installé dans un cercueil, entouré de fleurs et des effigies de personnes qui inspirèrent le mouvement des droits civiques, comme Toussaint Louverture et la reine Nzinga. En 1974 en RDC, Tshibumba Kanda Matulu a réalisé une série de tableaux représentant le cadavre de Lumumba, Mpolo et Okito avec le Golgotha en toile de fond. En 1992, Raoul Peck propose un enterrement cinématographique en tentant de faire reposer les spectres qui hantent dans son documentaire *La mort du prophète*⁶¹. Enfin, en 2010, l'artiste congolais pluridisciplinaire Sammy Baloji a photographié une tombe vide à l'endroit où Lumumba a été tué.

Ainsi, la restitution de la dépouille de Lumumba a souvent été évoquée dans l'art. En 1999, année de publication du livre de De Witte, l'écrivain Hugo Claus a évoqué dans un poème, *Les dents de Lumumba*, faisant référence aux Argonautes qui ont semé dans le sable les dents qu'ils avaient arrachées au Dragon et qui allaient engendrer des hordes de guerriers vengeurs⁶². Un an plus tard, en 2000, alors que la commission d'enquête parlementaire sur l'assassinat de Lumumba est mise en place, Luc Tuymans travaille sur *Chalk*, qui évoque une sorte de remise, voire de restitution, des deux dents⁶³. En 2014, la dent de Lumumba forme un motif de l'arrière-plan de la peinture de Chéri Samba intitulée : *Oui, il faut réfléchir*. En 2016, Sam Ilus réalise un tableau dans lequel, au moyen d'une dichotomie visuelle, Lumumba affronte (dans la moitié droite de la toile) le colonialisme qui se trouve à gauche. De la moitié gauche se détache une main belge brandissant

⁵⁸ Voir la page sur le site de la présidence. En ligne, consulté le 16 avril 2023. URL : <https://www.presidence.cd/detail-symbole/6>.

⁵⁹ Voir la page Instagram du Collectif Ekolo à Kinshasa. Consulté le 16 avril 2023. URL : <https://www.instagram.com/collectifekolo/>.

⁶⁰ Les liens entre les communautés afro-américaines et Lumumba sont multiples, comme en témoigne Malcolm X. Il suffit ici d'évoquer le passage de Lumumba à Harlem l'été 1960. Voir aussi : *Congo Live*, « Dr Yvonne Seon - From Washington to the Congo: How I met Lumumba », podcast.

⁶¹ De Groof Matthias (dir.) (2020), *Lumumba in the Arts*, Leuven, Leuven University Press, pp. 148-152.

⁶² Hugo Claus, « Lumumba's gebit », *De Standaard*, 8 novembre 1999.

⁶³ De Groof M., *Lumumba in the Arts... op. cit.*

la dent de Lumumba comme trophée. Sur le côté droit, Lumumba – avec une incisive inférieure en moins – essaie de faire barrage avec sa main à la moitié gauche qui avance.

Dans un dernier tableau, cette fois de Moke Fils, nous voyons une dichotomie similaire : la Belgique à gauche, le Congo à droite. Dans le tableau inachevé de Moke, les Congolais exigent la restitution de la dent et une querelle s'ensuit. Ce tableau renvoie à celui de Chéri Samba intitulé *Réorganisation* (2002) qui aborde la restitution du patrimoine culturel congolais aujourd'hui dans les collections du Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren, en Belgique.

Illustration n° 3 : Sam Ilus, 56 ans d'indépendance (2016). Acrylique. Huile sur toile



Source : Sam Ilus

Illustration n° 4 : Moke Fils, La restitution, 2020 (50x70 cm)



Source : Moke Fils

En 2017, enfin, une réplique d'une statue de la dent que l'artiste Philip Buyck, déjà évoqué plus haut, avait initialement conçue pour l'exposition *Boulevard Lumumba* à Anvers (2016), est exposée à Kinshasa grâce aux artistes Yannis Majestikos et Tickson Mbuyi. Cette dent voyagea jusqu'à l'endroit où se trouve aujourd'hui le mausolée de Lumumba à Kinshasa. Depuis que Hugo Claus et Luc Tuymans ont élevé l'histoire de la dent de Lumumba au rang d'« événement » historique dans l'espace public par le biais de médiums artistiques – la poésie dans le cas de Claus et la peinture dans le cas de Tuymans –, Philip Buyck a poursuivi cette démarche par le biais de sa série *AcTio-in-disTanD*. Dans ce cadre, il a demandé à Moke Fils et à Sam Ilus de créer des œuvres thématiques la dent.

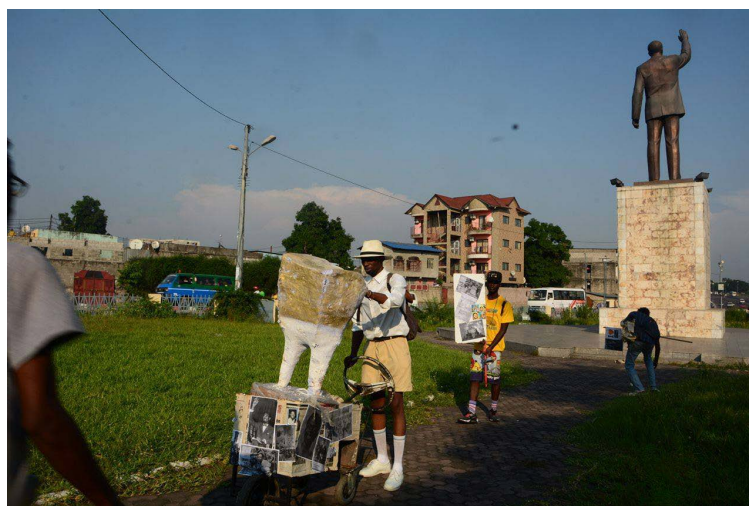
À travers l'art, l'absence de Lumumba est évoquée par ses restes. Ces traces incarnent la présence même d'une absence : celle de Lumumba bien sûr, mais aussi de son projet de décolonisation politique et économique, tous deux assassinés par l'élite belge et ses complices congolais. L'absence omniprésente est rendue sensible par l'art en se rendant – à travers les dents arrachées – sur le lieu de l'horreur, la plaie ouverte et la douleur non digérée, et en accomplissant ainsi une sépulture inaccomplie ou retardée. Cette absence – rendue présente par la ruine de rêves nationaux brisés – est celle de ce qui aurait pu être, mais n'est pas, et qui ne sera jamais. Ainsi, ces œuvres thématiques l'échec de la décolonisation. La restitution et l'enterrement sont au cœur de l'iconographie de Lumumba, car tant que l'enterrement n'a pas lieu, ce qui a été amputé continue de hanter le présent comme une « douleur fantôme ».

Illustration n° 5 : Philip Buyck, REWIND-BLOW UP, la Crise congolaise re-revisitée



Source : Lumumba Boulevard Exposition, Antwerp (2016) © Lumumba Library

Illustration n° 6 : Mbuyi Tickson, Yannis Majestikos & Philip Buyck, AcTio in disTanD (2017)



Source : Collectif SAKANA na ART

L'effet du réel

Selon certains artistes congolais tels que Steve Bandoma et Balufu Bakupa-Kanyinda, une restitution et un enterrement purement symbolique-artistique sont insuffisants. Un véritable enterrement des restes physiques était nécessaire. Pour que son âme arrête d'errer, pour apaiser l'esprit du défunt et pour qu'il repose en paix dans sa terre natale, comme l'a dit Roland Lumumba à plusieurs reprises. Afin de rendre l'humanité à celui à qui elle a été refusée. Pour qu'au-delà de l'humain dont on discute la dépouille mortelle, le soin apporté au mort puisse manifester une forme d'humanité publique et nous rendre humains, comme l'écrit Thomas Laqueur dans *The Work of the Dead*⁶⁴. Selon Bandoma, qui n'est pas seulement un artiste mais aussi un homme politique, l'absence de funérailles est la cause du présent néocolonial. Les obsèques marquent donc une nouvelle ère : la possibilité de faire le deuil de l'inachèvement de la décolonisation, et celle de se réconcilier avec la révélation que l'ordre politique congolais actuel est fondé sur le sacrifice de Lumumba, et donc sur une violence dont plusieurs composantes de la société (y compris la société contemporaine) sont complices. Cette vision de Lumumba comme martyr se rapproche fortement d'une vision chrétienne du sacrifice, ce qui transforme ses restes en reliques. Tout comme le sens étymologique de martyr est lié au témoignage, la relique témoigne de cette réalité.

Illustration n° 7 : Steven Bandoma, sans titre (2022)



Source : Steve Bandoma

Le rassemblement politique autour de la relique du sacrifié est cette « unité » politique formée par le sang de Lumumba, comme le suggérait la peinture de Tshibumba. L'événement ne concerne donc pas seulement les relations belgo-congolaises. Le meurtre constitutif de la naissance de l'État postcolonial congolais est le péché originel dont il convient de se libérer. Parce qu'il représente la perte du paradis terrestre qui aurait pu survenir lors de l'indépendance. L'enterrement de cette spectralité n'a pas pour but ultime de ressusciter ce

⁶⁴ Laqueur Thomas (2015), *The Work of the Dead: A Cultural History of Mortal Remains*, Princeton, Princeton University Press.

qui aurait pu être, car cela nierait la perte, mais il initie le deuil de sa tragique impossibilité. Il ne s'agit donc pas d'un optimisme naïf selon lequel les funérailles donneraient un nouveau souffle à un projet politique qui est révolu ni ne ferait l'annonce rédemptrice d'un postcolonialisme au sens temporel du terme. Il s'agit plutôt de l'acceptation de la tragédie, ainsi que de l'espoir que les forces de la relique amènent une *nouvelle transformation*, comme élément dans l'ordre de la mémoire culturelle collective⁶⁵. La forme du cercueil dans lequel était posé l'écrin contenant la dépouille semble également suggérer cette dimension. Cette forme est celle d'un lokolé : un tambour à fente utilisé pour envoyer des messages. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'image d'un lokolé est associée à la figure de Lumumba. Un jeu vidéo de 2017 sur Lumumba en tant que super-héros a été nommé lokolé en référence aux capacités de communication de cet instrument.

Illustration n° 8 : Myra Dunoyer Vahighene et al., Lokole, affiche pour jeu vidéo (2019)



Source : Goethe-Institut, Llab, Institut français

Mémoire culturelle collective, discours d'État, réalisme

Comme cela a déjà été évoqué, la constitution active de cette mémoire culturelle collective a pris forme à travers les cérémonies, tant du côté belge que du côté congolais. Dans les deux pays, cette mémoire est marquée par l'idéologie de l'État en vigueur. Du côté belge, l'adoption d'un discours de confession et d'aveu

⁶⁵ De Groof Matthias (2018), « Lumumba's Iconography as Interstice between Art and History », *Artl@s Bulletin*, 7(1), pp. 38-44 ; De Groof Matthias (2019), « The Iconography of Patrice Lumumba in the Arts », in De Groof M. (dir.) (2020), *Lumumba in the Arts...*, *op. cit.*, pp. 6-23.

postcolonial vise aussi l'établissement de relations « détoxifiées » avec le Congo dans le cadre d'une diplomatie douce. « Pour les autorités belges, cette restitution s'inscrit dans le cadre d'un effort continu visant à apaiser les relations avec son ancienne colonie », écrivent Camille Gijs et Stephan Faris dans *Politico*⁶⁶.

Toujours, dans l'attente des conclusions de la procédure judiciaire, le gouvernement belge espère, par cette remise solennelle, alléger sa responsabilité dans sa participation au meurtre de Lumumba et sa responsabilité dans l'étouffement du nouvel État. « Une cérémonie de la plus haute importance pour les relations entre nos deux pays et peuples [...] qui peuvent finalement tourner une page de leur histoire et entamer un nouveau chapitre », explique De Croo pendant la cérémonie de la restitution de la dépouille de Lumumba à sa famille⁶⁷.

Du côté congolais, le retour de la dépouille crée un rapprochement entre Lumumba et le pouvoir actuel. Il permet au gouvernement de s'approprier la bénédiction du premier Premier ministre congolais. D'ailleurs, les présidents Joseph-Désiré Mobutu, Laurent-Désiré Kabila ainsi que Joseph Kabila avaient déjà récupéré la figure de Lumumba⁶⁸. Comme le rappelle De Witte : « Avec cette restitution, le régime veut s'entourer de l'auréole de Lumumba sans rappeler son projet démocratique et populaire qui priorise les intérêts du Congo et du continent⁶⁹. » Cette récupération politique est également la raison pour laquelle le plus jeune fils de Patrice Lumumba, Guy Patrice – qui avait pourtant réclamé la restitution des restes de son père avec sa pétition en juin 2020 afin qu'ils puissent être enterrés « dignement dans notre pays » –, a refusé la restitution tant que le gouvernement de Tshisekedi reste au pouvoir⁷⁰.

Pour certains membres de la société civile congolaise, l'instrumentalisation faite dans les deux pays les conforte à percevoir les expressions des regrets de la Belgique comme autant d'indices d'une amnésie active et consciente du passé colonial : « Nous refusons que l'assassinat de Patrice Émery Lumumba soit évacué au moyen de la rétrocession de sa dent alors que pendant soixante-et-un ans elle a été gardée comme une relique d'autosatisfaction de la barbarie commise par l'État belge⁷¹. »

En bref, les tentatives de réconciliation de la Belgique sont loin d'expié le passé colonial du pays. L'instrumentalisation et la récupération politique est sans doute aussi la raison pour laquelle les autorités du Conseil supérieur de l'autorité traditionnelle et coutumière de la République démocratique du Congo (CONATC) ont sollicité l'impulsion directe et personnelle du président Tshisekedi sur les matières coutumières, notamment « la gestion coutumière immédiate et urgente du Héros national Lumumba et des différents martyrs, dont Okito et Mpolo, avant toute forme d'organisation funéraire à quelque niveau que ce soit, pour préserver la paix et la quiétude des esprits des anciens »⁷². En d'autres termes, il y a eu un nombre important de mises en garde et de critiques sur la manière dont les deux États récupérèrent la signification de la dépouille. Par ailleurs, ces discours constituent non seulement une mémoire culturelle collective, mais prodiguent aussi de l'authenticité à l'événement et à la restitution, malgré les fréquentes mises en doutes portées sur l'authenticité de la dent.

L'intérêt de la restitution de 2022, ou du « retour du père », ne repose peut-être pas uniquement sur le transfert des éléments physiques et matériels, mais tire sa force d'une part d'une *référence* indexicale à la matérialité de Lumumba, et d'autre part des discours constitutifs. Ce n'est pas la véracité qui détermine l'authenticité, mais les discours qui l'entourent. Qu'est-ce qui fait alors la différence avec les formes artistico-virtuelles des restitutions et des funérailles qui avaient un rôle plutôt substitutif ? Le doute sur la véracité de la relique (qui ne compromet pas l'authenticité) ne confère pas soudainement à la restitution artistique le même statut que celui de la restitution juridique-politique-religieuse. Après tout, la restitution

⁶⁶ Gijs Camille et Faris Stephan, « Lumumba's tooth: Belgium's unfinished reckoning with its colonial past », *Politico*, 2 juin 2022. En ligne, consulté le 10 mai 2023. URL : <https://www.politico.eu/article/lumumba-tooth-belgium-unfinished-reckoning-colonial-past/>.

⁶⁷ VRT *nieuws live*, 21 juin 2022.

⁶⁸ Omasombo Tschonda Jean (2020), « Lumumba, a Never-Ending Tragedy and the Unfulfilled Mourning Process of Colonisation », in De Groof M. (dir.), *Lumumba in the Arts...*, *op. cit.*, pp. 44-61.

⁶⁹ Entretien de Ludo De Witte, le 2 août 2022.

⁷⁰ Belga, « L'un des fils Lumumba refuse le retour des reliques de son père sous Tshisekedi », *La Libre Afrique*, 8 avril 2021. En ligne, consulté le 14 février 2023. URL : <https://afrique.lalibre.be/59850/lun-des-fils-lumumba-refuse-le-retour-des-reliques-de-son-pere-sous-tshisekedi/>.

⁷¹ Christophe Rigaud, « RDC : la société civile congolaise interpelle le roi des Belges », *Afrikarabia*, 12 juin 2022. En ligne, consulté le 14 février 2023. URL : <http://afrikarabia.com/wordpress/rdc-la-societe-civile-congolaise-interpelle-le-roi-des-belges/>.

⁷² Mfumu Difima Ntinu lors d'un point de presse à Kinshasa.

artistique ne prétend jamais à l'indexicalité, mais tout au plus à la vérisimilitude ou l'apparence de la vérité. En d'autres termes, la différence concerne la création de l'événement, d'un *evenire*, ou d'une réalité qui se produit elle-même.

L'historicité de l'événement - Yasmina Zian

La circulation des rumeurs autour de l'authenticité de la dent rappelle que le nombre de contre-narrations est proportionnel à l'importance de l'événement et à la quantité de personnes informées. L'événement est en quelque sorte le produit des perceptions de ses contemporains. Voyons quelle signification ces derniers lui ont conférée.

La signification de l'événement

Il existe au moins cinq groupes non homogènes pour lesquels la restitution constitue un enjeu. Il y a d'abord la famille de Lumumba pour laquelle il s'agit de pouvoir enfin faire le deuil, mais surtout de posséder un élément matériel, justifiant la pertinence et l'urgence d'en savoir plus sur les conditions qui ont entouré l'assassinat de Lumumba et qui est l'objet d'une plainte en justice déposée depuis 2011.

Ensuite, parmi les autres acteurs, il y a les gouvernements congolais et belge qui ont certains intérêts à communiquer sur cet événement de manière à respectivement récupérer la figure d'un héros national afin de consolider le récit national congolais et, pour la Belgique, de consolider les relations belgo-congolaises⁷³.

Les populations belges et congolaises perçoivent la restitution de la dépouille de Lumumba selon des perspectives différentes. Si pour les premières, l'enjeu relève du devoir de mémoire pour lequel la majorité se sent peu concernée, comme nous l'avons vu, pour les seconds, la restitution a pu prendre la forme d'une reconnaissance d'une injustice perpétrée par le gouvernement belge à l'égard du Congo, même si tous les Congolais ne sont pas concernés dans leur quotidien par ses enjeux et qu'au sein des Congolais les plus concernés, la personnalité de Lumumba ne fait pas toujours l'unanimité.

La signification de cet événement est également perçue différemment par le secteur associatif bruxellois pour lequel cette restitution constitue un précédent qui sera mobilisé dans les prochaines luttes pour la reconnaissance des discriminations vécues en Belgique par les Afrodescendants.

Finalement, à ces cinq groupes peuvent être ajoutés les médias et les chercheurs dont les écrits ont influencé, influence et influenceront la mémoire collective et officielle, voire l'histoire de cette restitution. *L'historiography in the making* suggère l'analyse de la narration historique à la lumière de ses auteurs et de leur époque : pour comprendre l'histoire, il faut d'abord comprendre comment elle a été écrite. *Ipso facto*, cela nécessite d'admettre qu'en tant qu'auteurs de cet article, nous ne sommes pas uniquement observateurs d'un phénomène qui nous est contemporain, nous devenons acteurs dès le moment où nous portons un regard et diffusons nos connaissances et nos analyses elles-mêmes soumises à nos tropismes. Ainsi, parce que nous abordons les différentes perceptions et agissements autour de la restitution de la dépouille de Lumumba, ce statut d'acteur nous transforme, dans une mise en abîme, en objet d'étude. C'est pourquoi nos contributions témoignent du contexte national et politique dans lequel nous les avons rédigées.

À force d'observer un objet pour essayer de le qualifier et de l'analyser, le risque est de le transformer. L'historien prenant comme objet cette restitution est forcé d'admettre que son analyse participe peut-être à l'historicisation de l'événement. À l'instar des journalistes qui donnent de l'ampleur à des faits divers, les chercheurs peuvent amplifier l'importance historique d'un phénomène ou d'un événement qui ne marque pas particulièrement leur société contemporaine. Ainsi, en se questionnant sur l'historicité de l'événement, nous le transformons lui et son historicité.

Constituer un précédent et une rupture

L'événement se caractérise par sa propension à marquer l'histoire en créant un précédent et en entraînant d'autres événements. Par exemple, la restitution de la dent de Lumumba crée un précédent parce qu'elle est la

⁷³ Colette Braeckman, « Dieudonné Wamu Oyatambwe Dieudonné : «La Belgique reprend toutes ses relations avec la RDC» », *Le Soir*, 8 juillet 2022. En ligne, consulté le 13 février 2023. URL : <https://www.lesoir.be/453186/article/2022-07-08/dieudonne-wamu-oyatambwe-la-belgique-reprend-toutes-ses-relations-avec-la-rdc>.

première restitution d'un reste humain faite par la Belgique à un pays qu'il a colonisé. Par ailleurs, cette restitution a entraîné un autre événement marquant : celui de la transmission en direct par les deux plus grandes chaînes de télévision belge (l'une francophone et l'autre néerlandophone) de la cérémonie de la restitution.

D'après Alban Bensa et Éric Fassin, « ce qui caractérise l'événement, ce sont [...] à la fois l'évidence d'une rupture et l'incertitude quant à sa signification⁷⁴ ». Est-ce que cette restitution marque une rupture dans l'histoire belgo-congolaise ? Il est évidemment trop tôt pour le confirmer. Cependant, il peut être déjà établi que la signification de cet événement varie selon les perspectives. En termes de rupture, la restitution de la dépouille de Lumumba constitue un événement : le ton du discours de De Croo durant la cérémonie officielle de la restitution se distingue du ton généralement employé par les différents gouvernements belges. Bien que le Premier ministre déclare qu'il ne fait que réitérer les excuses déjà formulées en 2002 par Louis Michel, alors ministre des Affaires étrangères, il appuie, dans le reste de son discours, sur des aspects qui n'étaient habituellement pas reconnus⁷⁵. Il rappelle les différents éléments sombres de ce dossier, la lenteur de la restitution et la nonchalance de la justice pour acquiescer cette dent et mettre sur pied une commission parlementaire. Il reconnaît et s'excuse de « la manière dont le gouvernement belge à l'époque a pesé sur la décision de mettre fin aux jours du premier Premier ministre du pays⁷⁶ ». Ces excuses s'inscrivent d'une part dans la continuité de celles de Louis Michel, mais entrent également en écho avec les regrets formulés par le roi Philippe le 30 juin 2020 en Belgique, et le 8 juin 2022 à Kinshasa lors d'une visite à la suite de l'invitation de Félix Tshisekedi. D'un point de vue juridique, selon l'analyse de Marie-Sophie De Clippele, cette restitution ne constitue pas un précédent :

Cette affaire constitue la première à notre connaissance qui mêle le droit pénal et les restes humains d'origine étrangère. L'affaire est intéressante, car la restitution est décidée par la justice, sans aucune intervention ou négociation d'autres parties. Les autorités judiciaires belges tranchent en faveur de la restitution, sans y attacher aucune condition ou autre cadre. [...] Il semblerait dès lors probable que la dent ait été saisie comme pièce à conviction dans le cadre d'une plainte pour crime de guerre et non pour sanctionner un recel de cadavres. La dent a probablement été restituée en raison du fait que le juge ne pouvait en faire grand-chose puisqu'une analyse ADN aurait détruit celle-ci. En ce sens, ce cas ne constitue pas réellement un précédent pour une décision judiciaire de restitution de restes humains, même s'il reste emblématique.⁷⁷

Mais la nature de l'événement n'est pas uniquement tributaire de sa mise en scène, des discours qui l'accompagnent ou de sa portée juridique. L'événement est avant tout un geste, un acte, une nouvelle situation, on pourrait presque dire un fait nouveau. Selon le dictionnaire historique de la langue française, est événement « ce qui arrive et a quelque importance pour l'homme⁷⁸ ». Jamais encore une restitution de restes humains n'avait été faite par la Belgique. Ce geste, ses significations, ses mises en scène et sa perception par les contemporains font incontestablement de lui un événement historique.

Vérité, historicité et symbolisme

La restitution politique a-t-elle la même valeur que les tentatives artistiques d'enterrer Lumumba ? La polémique autour de l'authenticité de la dent, initiée par l'absence d'un prélèvement ADN et renforcée par les déclarations de Jean-Paul Loiseau (mercenaire belge au Katanga), selon lesquelles Soete n'a pas gardé de dents de Lumumba, peut-elle remettre en cause l'importance de l'événement ? En d'autres termes : si la dent rendue n'est pas celle de Lumumba, quelles en seraient les conséquences ?

Le fait que la dent ne soit pas celle de Lumumba ne change pas le besoin de reconnaissance qu'a témoigné cette restitution officielle. Ainsi, en récupérant la dépouille de Lumumba, la famille est témoin de la reconnaissance de ce drame par la Belgique et la RDC. Cette cérémonie permet de ramener la dépouille du *père*, de faire le deuil et d'exiger des réponses sur les circonstances de l'assassinat.

En conclusion, cette restitution est historique tant par sa forme que par l'acte posé, et elle s'inscrit dans un désir de favoriser une démarche de réconciliation. La commission spéciale, chargée d'examiner le passé

⁷⁴ Bensa Alban et Fassin Éric (2002), « Les sciences sociales face à l'événement », *Terrain*, 38. En ligne, consulté le 18 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/terrain/1888>.

⁷⁵ Discours du Premier ministre belge lors de la cérémonie de restitution de la dépouille de Patrice Lumumba.

⁷⁶ *Ibid.*

⁷⁷ De Clippele M.-S., « Perspectives juridiques... », art. cité.

⁷⁸ Rey Alain (1992), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert, cité dans Goetschel P. et Granger C. (2011), « Faire l'événement... », art. cité, p. 9.

colonial du pays et mise sur pied en 2020, valorisait la perspective d'une justice transitionnelle, notamment à travers des réparations prenant la forme de restitutions. Cependant, le travail de cette commission s'est soldé en décembre 2022 par un échec éclatant. Cet échec et la mort de Jacques Brassine en février 2023 suggèrent que si des tentatives existent pour une réconciliation, ni le gouvernement ni le pouvoir judiciaire en Belgique ne s'empresent de condamner les responsables de l'assassinat de Lumumba et ainsi de rendre justice à la famille et aux Congolais.

Yasmina Zian
Université du Luxembourg (UniLu) et Université libre de Bruxelles (ULB) (Belgique)

Matthias De Groof
Université d'Amsterdam (UvA) et Université d'Anvers (UA) (Pays-Bas ; Belgique)

Francis Mapanze Mangole
Université de Kinshasa (UNIKIN) (République démocratique du Congo)

Chronologie indicative

17 juin 1961	Assassinat de Lumumba, Okito et Mpolo. Gerard Soete déclare à la télévision qu'il a tué Lumumba et qu'il possède deux dents et deux phalanges en guise de preuve.
2000-2001	Commission parlementaire sur la responsabilité de la Belgique dans l'assassinat de Lumumba.
2011	Plainte déposée par la famille Lumumba pour crime contre l'humanité.
2016	La dent présumée de Lumumba est saisie chez la fille de Gerard Soete.
14 décembre 2020	Félix Tshisekedi annonce le retour des reliques de Lumumba à l'occasion de la fête nationale du 30 juin 2020.
7 juin 2020	Grande manifestation Black Lives Matter à Bruxelles.
Juin 2020	Annnonce de la mise en place en Belgique d'une commission spéciale chargée d'examiner le passé colonial de la Belgique et d'indiquer les suites qu'il convient d'y réserver.
8 juin 2022	Philippe II à Kinshasa réitère ses regrets et restitue un masque géant Suku.
20 juin 2022	Restitution de la dent de Lumumba à sa famille par le procureur fédéral.
22 juin 2022	Départ de la dépouille de Lumumba pour la RDC.
30 juin 2022 :	Enterrement dans le mausolée de la dent de Lumumba.
Décembre 2022	Fin de la commission spéciale chargée d'examiner le passé colonial qui se solde par un échec.

Bibliographie

- BENSA Alban et FASSIN Éric (2002), « Les sciences sociales face à l'événement », *Terrain*, 38, pp. 5-20. En ligne, consulté le 18 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/terrain/1888>.
- BRASSINNE Jacques et KESTERGAT Jean (1991), *Qui a tué Patrice Lumumba ?*, Paris, Duculot.
- DE CLIPPELE Marie-Sophie (avec la collaboration de GUILLAIN Christine) (à paraître), « Perspectives juridiques sur le passé colonial belge, entre déni et justice », *Criminocorpus*.
- DE GROOF Matthias (dir.) (2020), *Lumumba in the Arts*, Leuven, Leuven University Press.
- DE GROOF Matthias (2018), « Lumumba's Iconography as Interstice between Art and History », *Art@Bulletin*, 7(1), pp. 38-44.

- DEMART Sarah (2013), « Histoire orale à Matonge (Bruxelles) : un miroir postcolonial », *Revue européenne des migrations internationales*, 29(1). En ligne, consulté le 15 juillet 2023. URL : <https://journals.openedition.org/remi/6323>.
- DE WITTE Ludo (2001 [1999]), *De moord op Lumumba*, Leuven, Van Halewyck.
- GOETSCHÉL Pascale et GRANGER Christophe (2011), « Faire l'événement, un enjeu des sociétés contemporaines », *Sociétés & Représentations*, 32(2), pp. 7-23.
- LAQUEUR Thomas (2015), *The Work of the Dead : A Cultural History of Mortal Remains*, Princeton, Princeton University Press.
- NORA Pierre (1972), « L'événement monstre », *Communications*, 18. En ligne, consulté le 13 février 2023. URL : https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1972_num_18_1_1272.
- OMASOMBO Tshonda Jean (2004), « Lumumba, drame sans fin et deuil inachevé de la colonisation », *Cahiers d'études africaines*, 173-174, pp. 221-261.
- OMASOMBO Tshonda Jean (2020), « Lumumba, a Never-Ending Tragedy and the Unfulfilled Mourning Process of Colonisation », in M. DE GROOF (dir.), *Lumumba in the Arts*, Leuven, Leuven University Press, pp. 44-61.
- REY Alain (1992), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert.
- SOETE Gerard (1978), *De arena. Het verhaal van de moord op Lumumba*, Brugge, Uitgeverij Raaklijn.
- VERBEECK Giorgi (2021), « The Haunting Past of Colonialism in Belgium. The Death of Patrice Lumumba in Public Memory », *International Public History*, 4(2), pp. 89-98.